

Je ne ferai pas de colère :
Lui fera bien ce qu'Il voudra.....
En attendant, ce soir, je songe
Au passé lointain des guerriers,
Des tragiques, des sphynx que ronge
L'éternité des oubliés.

Bah ! qu'importe le vent aux feuilles ?
Qu'importe ? Après tout, nous passons.
Vive l'orage qui nous cueille,
Vive l'hiver et ses frissons.
Il suffit d'un rayon d'étoile
Pour éclairer notre âme un soir,
Et, pour diriger notre voile,
Il suffit d'un rayon d'espoir.

Mon âme aspire à la lumière,
Mon coeur ne meurt pas de mépris,
Mais, tel l'aveugle dans l'ornière,
Mon héroïsme est incompris.....
Bon cavalier, saisis tes rênes,
Ton cheval voudrait se cabrer.....
Ton souffle, ô muse souveraine,
Vient me glacer et m'enivrer.

O soirs, qui planez sur le monde,
Astres divins, dans vos rayons,